



Un artisanat au rythme de la nature

Au cours de votre randonnée, vous passez devant de nombreux bâtiments, chalets d'alpage ou édifices religieux recouverts de fines planchettes en bois. Au premier coup d'œil, celles-ci ressemblent à des tuiles, mais ce sont des « tavillons ». Ce patrimoine architectural d'exception, édifié au fil des siècles, est soigneusement entretenu par les tavillonners. Ces artisans perpétuent et transmettent oralement ce savoir-faire ancestral au fil des générations. Vincent Gachet, figure emblématique et « décorateur créatif » de la région, est l'un d'eux.



Par passion pour le bois et la montagne
Passionné par le bois, cet ébéniste de formation et tavillonner depuis plus de 20 ans maîtrise cet art à la perfection. « Je ne me lasse pas de la vue depuis les toits et du sentiment de liberté ressenti sur place » confie Vincent qui conjugue ainsi dans son travail son amour du bois à celui de la montagne.

Une histoire de famille

L'art du tavillonage n'est exercé que par une dizaine de personnes dans la région du Parc Gruyère Pays-d'Enhaut. Vincent s'est initié aux côtés d'un tavillonner tout particulier, son père, Emile Gachet. Il a passé de nombreuses heures auprès de lui à tailler et assembler les planchettes avant de trouver son propre style.

Suivre les saisons

Le tavillonage est un art subtil en phase avec les rythmes et cycles de la nature. Pour conférer une meilleure qualité aux tavillons, il est par exemple important de couper les arbres lorsque la lune est en phase décroissante. Ainsi, les saisons rythment le travail du tavillonner : la pose des tavillons, ou de leurs cousins les bardeaux, s'effectue à partir du mois de mars jusqu'en octobre, lorsque la météo le permet. Dès l'automne, les épicéas propices à la fabrication des tuiles de bois sont sélectionnés. Et l'hiver est dédié à la taille manuelle des pièces, dans l'atelier.

Un regain d'intérêt

Vincent est principalement appelé sur les chantiers de rénovation des toitures et des façades des chalets d'alpage. « J'observe depuis quelques années un regain d'intérêt de la part de la population locale pour les tavillons », témoigne Vincent. De plus en plus de



Vincent Gachet fixe chaque tavillon à la main.

demandes lui sont adressées pour intégrer ces planchettes de bois dans les constructions contemporaines. Durable, local et de belle facture, le tavillon représente un véritable plus pour le patrimoine bâti et le plaisir des yeux : une revalorisation aujourd'hui palpable.



Bon plan :

Si vous avez le temps, faites le détour pour admirer les tavillons du Chalet de la Monse et de la Chapelle de St-François d'Assise. Juste avant d'arriver à Charmey, à Sous les Vanels, tournez à gauche et suivez les indications – comptez environ 50 minutes.